

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Par six mois.....1.50
Par quatre m.....1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.03
Une fois la semaine.....0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès.....
Pour les annonces à long conditions spéciales.

LOUIS LUSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Janvier 1886

AU CERCLE LAFONTAINE

Dès huit heures, hier soir, une foule considérable se pressait dans la salle de l'Union St Joseph, pour assister à l'inauguration des séances du Cercle Lafontaine. On estime à près de 600 le nombre des personnes présentes, et parmi les invités nous avons remarqué l'honorable sénateur Clemow, MM H. Robillard, député provincial de Russell, C. H. Mackintosh, le Dr Duhamel, représentant du comté d'Ottawa à la législature de Québec, D. O'Connor, président de la Liberal Conservative Association, T. Lemay, marchand, L. A. Olivier, avocat, Geo. Howe, vice-président de la Young Men's Liberal Conservative Association, etc., etc.

M. le président Oscar McDonell, ayant à sa gauche son collègue M. A. Joubarne, ouvrit la séance par quelques remarques bien senties, qu'il termina en anglais après les avoir faites en français. Il témoigna, entre autres choses, combien il était heureux de voir réunis à cette première assemblée publique du Cercle Lafontaine un auditoire aussi nombreux que distingué et les hommes les plus éminents du parti conservateur dans Ottawa et les comtés avoisinants.

Dans la presse et ailleurs, ajouta-t-il, on a tenté de faire croire que le Cercle Lafontaine voulait faire école à part et ne travaillait pas en harmonie avec ses chefs au maintien et à la propagation d'idées conservatrices dans la capitale. Je tiens à démentir ces remarques, qui sont fausses et mises en circulation pour le plus grand bien du parti libéral. Nous sommes fidèles à nos chefs, et toute notre ambition est de travailler à gagner de nouvelles adhésions, parmi la jeunesse particulièrement, aux glorieux principes que professait le patron que nous avons donné à notre œuvre; principes qui ont fait jusqu'à ce jour du Canada un grand, beau et prospère pays.

Ce que se sont proposés les fondateurs du Cercle Lafontaine, c'est éclairer la jeunesse par une étude consciencieuse des grandes questions de la politique, l'habituer à se rendre compte par elle-même des faits et gestes de ceux qui nous gouvernent, lui inculquer des principes qui soient le fruit du raisonnement et du savoir et non pas d'un enthousiasme inconsidéré et de préjugés aveugles.

A la suite de ces explications, qui furent à plusieurs reprises chaleureusement applaudies, M. A. A. Adam, secrétaire du cercle, communiqua à l'assemblée les lettres suivantes:

Ottawa, 14 janvier 1886
A Monsieur A. A. Adam, Secrétaire du Cercle Lafontaine, Monsieur,

Je regrette beaucoup que d'imprévisibles raisons d'affaires m'obligent de quitter Ottawa aujourd'hui et m'empêchent d'accepter la gracieuse invitation du Cercle Lafontaine d'assister à sa séance de demain soir.

Je le regrette d'autant plus que j'aurais eu ainsi l'avantage de m'entretenir avec les membres du

Cercle, de discuter avec eux la situation, et d'entendre en même temps quelques-uns des hommes distingués qui, à des titres divers, représentent l'opinion publique dans cette partie du pays.

Laissez-moi cependant saisir l'occasion de vous dire que le Cercle Lafontaine a toutes les sympathies, qu'il fait une œuvre utile et pacifique, et qu'il ne pourra manquer de rendre de grands services tant qu'il continuera de recevoir une bonne direction.

Plus que jamais il nous faut serrer nos rangs par une organisation solide, éclairer le peuple par une forte et sage discussion, lui enseigner non seulement ses droits, mais aussi ses devoirs, et former la jeunesse à l'étude des questions politiques et aux responsabilités de l'avenir. Ce n'est pas tout d'avoir des institutions libres. Il faut savoir s'en servir dignement.

Vous avez choisi pour patron l'un des plus grands patriotes, l'un des plus grands hommes de notre race - l'illustre Lafontaine. C'est un nom qui oblige. Marchez sur ses traces, imprégnés-vous de ses principes, soyez comme lui conciliant et ferme à la fois, travaillez comme lui non-seulement à l'union entre nous, mais aussi à l'union avec nos concitoyens d'une autre origine, et vous aurez contribué chacun, dans la mesure de vos forces, au bien et à l'avancement de votre pays.

Je vous renouvelle mes regrets, monsieur le secrétaire, en vous priant de donner à tous vos collègues l'assurance que je serai heureux d'avoir une occasion de leur montrer et moi non vouloir et mes ardentes sympathies pour le cercle Lafontaine.

Je vous prie aussi de me croire de tous, le très-obéissant et dévoué serviteur,

JOSEPH TASSÉ.

Ottawa, 12 janvier 1886.

A. A. Adam, Ecr., Secrétaire du Cercle Lafontaine. Cher Monsieur,

Je regrette de ne pouvoir être présent à l'assemblée de votre Cercle le 15 courant au soir, par suite d'engagements antérieurs à votre gracieuse invitation. Vous remerciant d'avoir pensé à moi en cette circonstance et souhaitant au "Cercle Lafontaine" tout le succès qu'il peut désirer,

Je demeure Votre très dévoué J. A. GRANT.

M. le président présenta alors à l'assistance l'honorable sénateur Clemow, l'un des plus vieux et dévoués soldats de la cause conservatrice à Ottawa.

L'apparition de M. Clemow à la tribune fut saluée avec beaucoup d'enthousiasme, et es applaudissements redoublèrent encore, quand il expliqua en français combien il regrettrait de ne pas pouvoir prononcer tout son discours dans cette langue; mais, dans ma jeunesse, ajouta-t-il, on ne jouissait pas des avantages qui sont offerts aux jeunes gens d'aujourd'hui, on n'enseignait pas le français dans les écoles.

Continuant alors son discours en anglais, l'orateur approuva avec chaleur la formation des sociétés du genre du Cercle Lafontaine; parce que, dans son opinion, enseigner aux jeunes gens à prendre part d'une manière intelligente à la discussion des affaires publiques, est une œuvre recommandable qui ne peut avoir que de bons résultats. Il exprima sa satisfaction de pouvoir constater l'attachement du nouveau cercle aux principes conservateurs, dont les bienfaisants effets ne se sont nulle part plus fait sentir qu'à Ottawa, si l'on compare surtout quelle y était la situation en

1871, après cinq années de régime gris-rouge, et ce qu'elle est aujourd'hui, à la suite de 7 ans d'administration conservatrice. Il passa ensuite brièvement en revue toutes les grandes entreprises publiques accomplies par le parti conservateur en dépit et malgré l'opposition déloyale et constante de ses adversaires, et après avoir démontré quels avantages et libertés nouvelles l'Acte des Franchises a pour but de conférer aux classes ouvrières et à la jeunesse, il termina en déclarant qu'il est convaincu qu'aucune division ne se produira parmi les conservateurs d'Ottawa et qu'aux prochaines élections générales les candidats de ce parti remporteront une victoire plus éclatante encore que celle de 1878 et de 1882.

En laissant la tribune, M. Clemow fut longuement applaudi. M. Robillard, M. P., qui lui succéda, fut l'objet d'une véritable ovation.

Il commença par déclarer qu'ayant accepté l'invitation du Cercle Lafontaine à la condition expresse de ne pas faire de discours, il n'entendait pas parler longuement. On m'a demandé, ajouta-t-il, de parler de Lafontaine. Ceux qui m'ont fait telle demande sont ou des gens exigeants ou se trompent sur mes capacités. Comment peut-on vouloir, en effet, qu'un homme qui ne possède pour toute bibliothèque qu'un dictionnaire et un almanach fasse l'éloge de l'un des plus grands politiques et patriotes de notre histoire.

En dépit de cette assertion qui souleva une tempête d'applaudissements et d'hilarité générale, M. Robillard fit très bien ressortir les grands traits de la carrière parlementaire de l'homme illustre que le Cercle Lafontaine a choisi pour son patron. Passant ensuite à faire la revue des événements regrettables qui se sont déroulés dans la province de Québec et ailleurs depuis quelque temps, il condamna fortement la conduite de ceux qui veulent soulever une guerre de races et de croyances religieuses autour de la tombe de Riel, qualifiant de bêtard le parti national et conseillant la tolérance à tout le monde. Si, en effet, les Anglais et les autres races ont des défauts, ne peut-ils pas de leur côté nous reprocher d'en avoir. Quant à la conduite du gouvernement en rapport avec l'administration des Territoires du Nord-Ouest, elle n'a sûrement pas été parfaite et sans reproches, mais il faut d'abord considérer que l'on n'est pas infailible par là même qu'on est ministre et que ce n'est pas une mince tâche que celle d'organiser d'une manière constitutionnelle une immense étendue de territoires comme le Nord-Ouest canadien. Il a dû nécessairement se glisser une foule d'imperfections, de fautes, d'injustices mêmes dans l'accomplissement de ce grand œuvre, et le moins que l'on puisse accorder à ses auteurs, c'est de leur donner le temps nécessaire pour parfaire leur entreprise, c'est de ne les condamner jamais sans les entendre.

Ces paroles de M. Robillard ont soulevés des applaudissements chaleureux à plusieurs reprises et ont paru faire une vive impression sur tous les esprits. Le député anglais d'Ottawa à la Chambre des Communes, M. C. H. MacIntosh, a ensuite fait une

revue éloquente de sa conduite parlementaire depuis 1882 et de la politique du gouvernement Macdonald. Nous regrettons d'être obligé de remettre à lundi l'analyse de ce discours, qui a été accueilli avec enthousiasme par l'auditoire et méritait de l'être. M. Mackintosh a pu se convaincre hier soir qu'il compte bien des véritables amis parmi notre race.

Le Dr Duhamel, M. P., a succédé à M. Mackintosh; mais, un mauvais rhume ne lui a permis que de présenter à l'auditoire quelques excuses qui ont été vivement applaudies. Avant de quitter la tribune, il a promis son concours cordial aux séances du Cercle Lafontaine, et tous les membres ont pris note avec plaisir de cette déclaration.

M. Baskerville, M. P., a prononcé un puissant réquisitoire en faveur du parti conservateur. Faisant voir les grandes œuvres dont il a doté le pays et l'impuissance des libéraux chaque fois qu'ils ont réussi à égarer l'opinion publique et escalader par ce moyen le pouvoir, il a engagé fortement les membres du Cercle Lafontaine à travailler avec persévérance à la mission qu'ils se sont donnée de grossir les rangs du parti conservateur dans Ottawa.

M. L. A. Olivier, avocat, monta à la tribune après M. Baskerville, et fut accueilli par des applaudissements enthousiastes et prolongés. Dans un discours chaleureux et éloquent, il démontra tout le bien que les associations du genre du Cercle Lafontaine sont appelées à accomplir, fit l'éloge du grand homme d'Etat et patriote que le Cercle s'est donné comme patron, et termina ses remarques en condamnant l'agitation soi-disant nationale qui s'opère dans la province de Québec.

Comme M. Olivier en a exprimé l'espoir, nous souhaitons cordialement qu'il revienne bientôt, d'une manière parfaite à la santé, et qu'il puisse ainsi faire profiter plus souvent le cercle Lafontaine de ses aptitudes oratoires, de ses connaissances et de son expérience politique.

M. D. O'Connor et Geo. Howe vinrent enfin clore la liste des discours par quelques remarques pratiques.

La motion suivante fut alors faite et adoptée, au milieu des applaudissements enthousiastes de toute l'assemblée:

Proposé par A. A. Adam, secondé par A. J. Harreau:

Que les membres du Cercle Lafontaine remercient tous les personnages éminents du parti conservateur, les citoyens et les sociétés sœurs, qui ont bien voulu relever par leur présence le succès et l'éclat de cette séance inaugurale de leurs travaux;

Qu'ils n'ont pas le moindre doute que les paroles d'encouragement et la haute approbation dont leur cercle a été l'objet ce soir, auront pour effet de lui valoir de nouvelles et nombreuses adhésions et de donner à ses entreprises une efficacité qui tournera au profit de la cause conservatrice dans Ottawa;

Qu'ils regrettent vivement que des empêchements graves n'aient pas permis au député français de la ville, M. J. Tassé, d'être présent à cette démonstration avec ses collègues, mais qu'ils espèrent avoir bientôt occasion de recevoir sa visite et de soumettre à son approbation l'œuvre qu'ils se sont proposée

D. GARDNER et Cie., Vente Annelée D'Inventaire - DES MARCHANDISES - VALANT 75,000.00 SERONT VENDUES A L'ENCAN.

PRIX: Etoffes à robe 12, 20, 30cts, vendues 8, 13 et 20cts. Flanelles 2, 30, 35cts, vendues 13, 25 et 30cts. Tweeds 75cts, \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts, et \$1.00. Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6.00.

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION. 50 pièces de cachemire aux prix de l'encan, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier, ET NE SE CONTINURA QU'UN MOIS. CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure. D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

VENTE EXTRAORDINAIRE DE WOODCOCK. La vente finale des marchandises d'hiver COMMENCE CE MATIN. Chapeaux en feutre.....25c. ch que Tuques de fantaisie.....25c. chaque Bonnets en laine (Tom O'Shanters.) 25c.

Chapeaux garnis, à moitié prix Marchandises de fantaisie en laine, à moitié prix Oiseaux et plumages de fantaisie, à moitié prix Carré de belle soie, à moitié prix. Voyez nos vitrines, remarquez nos prix et faites vos achats. Au No. 39 rue Sparks

A LOUER Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

LUNDI, 7 DECEMBRE. Le soussigné a transporté au No 113, RUE RIDEAU, Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque de L. L. A. GRISON, acheté à 47 1/2 dans la \$

QU'IL VENDRA A D'IMPENSES REDUCTIONS. LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant. Robes à Robes, à moitié prix, Toiles, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix. Mantoux vendus pour 1/10 de la valeur

Un département de première classe, pour la confection des robes, sous la surveillance de Mlle. Brown, la couturière par excellence à Ottawa, est attaché à l'établissement. A. BLAIS, NO. 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.)

Mlle A. McDonald. LES ARTICLES DES MODES NOUVELLES POUR NOEL SONT INSURPASSABLES. Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885. James B. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, avril 1885

HÉMORRHOÏDES - HANNUN'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA